

Le Messianisme, le règne de Dieu, les derniers rois Davidiques

Marco Treves

Les rois d'Israël étaient sacrés par un rite où l'on employait de l'huile. Pour cela ils étaient désignés par le mot "oint" en hébreu maschiah, en araméen meschiah, en grec classique Kekrisménos, en grec de Septantes Khristôs.

Ce n'était pas un titre : c'était une désignation rhétorique, comme l'usage italien d'appeler "porporati" les cardinaux. Après l'exil les grands prêtres aussi furent consacrés par l'huile est appelé oints. Ce mot était employé pour tous les rois et pour tous les grands prêtres sans distinction de famille, pour les bons et pour les mauvais. Il ne désigne jamais un personnage futur, sauf dans les Ecrits de la Mer Morte où l'on mentionne l'avènement d'un oint d'Aron et d'Israël, et qu'il faut dater entre la mort d'Alcime et l'onction de Jonathan lorsque Israël resta pour sept ans sans grand prêtre (Josèphe, Antiq. X. X., X.)

Lorsque, en l'an 70 après J.-C., Titus reconquit Jérusalem, quelques juifs attribuèrent la défaite aux discordes intestines et au manque d'un chef unique sacré par Dieu. Ainsi naquit le Messianisme, c'est-à-dire l'espoir de la venue d'un homme destiné à libérer le pays d'Israël du joug romain. Rabban Johanan Ben Zaccai se moqua de cette illusion : l'empire romain était trop puissant pour qu'une révolte eut des chances de succès, Rbbi Akiba fut dupe de l'illusion messianiste et reconnut en Bar Kocheba le futur messie.

Cette illusion persista et Maimonide en fit presque un dogme, bien que le Judaïsme n'ait pas de vrais dogmes. Comme on sait, Israël a été libéré par Ben Gourions qui n'était pas oint !

Les adhérents de Jésus au second siècle, entendent les juifs parler de l'oint et devinant que ce terme était élogiatif se l'approprièrent pour leur héros.

Les Français, lisant le mot Jésus Christus (le latin n'a pas d'article) crurent que c'était deux noms du même individu et écrivirent J.-C. avec le trait d'union.

Tant les Juifs que les Chrétiens se mirent à lire l'Ancien Testament et interprétèrent comme des prédictions du Messie des nombreux passages qui concernent d'autres personnes.

Les psaumes 2 et CX mentionnent des guerriers ? C'est le Messie, conçu comme un guerrier par les juifs. Ailleurs on mentionne un homme pacifique ? C'est le prince de la paix ! Les verbes sont au futur ? C'est Celui qui viendra. Ils sont au passé ? C'est le passé prophétique. On parle du fils d'une femme ? C'est Jésus, fils de Marie. Ailleurs, on parle du fils d'un homme ? C'est le Fils de l'Homme. Quelqu'un n'est le fils ni d'un homme ni d'une femme ? C'est Celui qui comme Melchisédech n'avait ni père ni mère.

On veut gagner avec le rouge et avec le noir, avec le pair , avec l'impair et mourir avec le zéro en trichant sur la roulette de l'exégèse.

En effet, dans l'Ancien Testament il n'y a point de messianisme dans l'acception sotériologique du mot. On y mentionne des "oints". Mais le mot "oint" était un terme général qui pouvait être employé pour tout roi et pour tout grand prêtre. L'onction rituelle conférait un caractère sacré au roi et au grand prêtre, tout comme le sacre des rois de France 0 Reims, où l'onction des évêques catholiques, mais les oints n'étaient des personnages divins ni surnaturels.

Ce qu'on trouve vraiment dans l'Ancien Testament s'est un parti légitimiste qui espéra plusieurs fois remettre l'ancienne dynastie Davidique sur le trône est naturellement souhaitait la paix, la prospérité et la justice aux futurs rois. Mais les tentatives de ce parti ne réussirent jamais. J'en ai fait l'histoire dans le bulletin du cercle Ernest Renan de l'année 1963. Ce fut saint Paul, à ce qu'il semble, qui eut l'idée de donner à Jésus l'épiphète de Christ, qui dans la Septante signifie "oint". Peut-être saint Paul croyait en bonne foi que Jésus eut été oint. Peut-être il ne savait pas bien la signification du mot. Certes, dans aucune vie de Jésus je n'ai trouvé le récit de son onction....